



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Revolution-mecanicienne-et-contre>

Révolution mécanicienne et contre-révolution

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1977 - N° 748 - juillet 1977 -

Date de mise en ligne : jeudi 17 avril 2008

Date de parution : juillet 1977

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

AU fur et À mesure que se dÃ©veloppe le progrÃ©s technique, le travail des machines de plus en plus automatiques se substitue de plus en plus au travail des hommes. Comme le progrÃ©s est illimitÃ© et irrÃ©versible, il condamne irremÃ©diablement l'emploi, le salaire en rÃ©sultant, puis, en chÃ©ne, tous les autres gains et, finalement, l'Ã©conomie du gain... que nous croyions immortelle !.. un peut donc affirmer sans hÃ©sitation que la revolution mÃ©canicienne est l'Ã©vÃ©nement le plus important de tous les temps. tellement important que tout ce qui lui est Ã©tranger est relativement insignifiant. Les partis politiques qui sont au pouvoir ou veulent y parvenir pour prÃ©sider aux destinÃ©es de la SociÃ©tÃ©, rÃ©agissent Ã ce sensationnel Ã©vÃ©nement... en l'ignorant ! C'est incroyable, mais vrai. En effet :

1°) Puisque l'Ã©conomie du gain est destinÃ©e Ã disparaÃ®tre, il serait sage de prÃ©voir son remplacement par une Ã©conomie sans gain, c'est-Ã -dire par l'Ã©conomie distributive. Aucun parti ne s'en soucie.

2°) Il est vain de S'OPPOSER Ã l'implacable rÃ©volution mÃ©canicienne, irrÃ©versible et illimitÃ©e, qui SUPPRIME L'EMPLOI. Pourtant, tous les partis s'y OPPOSENT en rÃ©clamant ou en promettant la CREATION D'EMPLOIS, manifestant ainsi une attitude contre-rÃ©volutionnaire, Ã l'encontre de la rÃ©volution mÃ©canicienne.

3°) Cependant, tous les partis manifestent un aspect positif en la matiÃ¨re. Tous ont approximativement le mÃame programme de rÃ©alisations sociales, qu'ils appliquent quand ils sont au gouvernement ou dans des municipalitÃ©s. Tous sont d'accord pour distribuer des revenus sociaux (indemnitiÃ©s, allocations ou primes) Ã des millions de chÃ©meurs, d'handicapÃ©s, de veuves, de personnes Ã¢gÃ©es, de mÃeres cÃ©libataires. Tous sont ainsi placÃ©s, bien involontairement d'ailleurs, dans le sens de l'Ã©volution, qui nous entraÃ®ne vers l'Ã©conomie distributive, tellement nÃ©cessaire qu'elle s'implante dans la rÃ©alitÃ© par l'extension de la distribution de revenus sociaux dont on ne peut plus se passer.

Il n'y a plus de « droite » ni de « gauche »

Comme on le voit, dans leurs rapports avec la rÃ©volution mÃ©canicienne, qui domine l'actualitÃ© et la destinÃ©e de l'humanitÃ©, fous les partis ont le mÃame comportement. On se demande alors pourquoi il y en a tant ? En rÃ©alitÃ©, il n'y a plus de partis diffÃ©rents, il n'y a plus qu'un seul parti, et un seul syndicat, sous des appellations diffÃ©rentes, interchangeables tant toutes conviennent Ã tous. Citons :

- Le Parti Socialiste UnifiÃ© des conservateurs de l'emploi.
- Le Parti des IndÃ©pendants enchaÃªnÃ©s au dividende des actionnaires de l'entreprise privÃ©e (chou vert).
- Le Parti Socialiste pour ; la dÃ©fense de la rente des obligataires de l'entreprise nationalisÃ©e (vert chou).
- Le Parti Commun aux contre-rÃ©volutionnaires de la rÃ©volution mÃ©canicienne (chou rouge).
- Le Parti des RÃ©formateurs d'un monde rÃ©formÃ© par le travail de plus en plus automatique des machines.
- Le Parti Radicalement Sourd Ã l'Ã©conomie distributive, Ã laquelle il entrouvre aveuglÃ©ment la porte par la distribution de revenus sociaux.
- Le Rassemblement Pour le Retardement de l'Ã©panouissement de la sociÃ©tÃ© nouvelle.
- La ConfÃ©dÃ©ration GÃ©nÃ©rale des Travailleurs et des Patrons conservateurs du salaire et du profit.

Le retard de la pensÃ©e

Le but de la forme humoristique de ces dÃ©finitions n'est pas de nous distraire au dÃ©triment des partis et des syndicats, mais de mettre en relief leur retard sur la marche du monde.

Notre esprit a pris un retard considÃ©rable. Il n'est pas dans le prÃ©sent et face Ã l'avenir. Il est restÃ© dans le passÃ©. Il s'attarde Ã l'Ã©poque oÃ¹ il n'y avait pas encore de machines pour se substituer au travail des hommes.

Plus la société du gain se dégrade sous les coups redoublés que le progrès technique lui assigne sans discontinuer, plus dure et même plus féroce devient la lutte économique, sociale, syndicale, politique, électorale pour d'énormes améliorations ou adaptations, pour la prise du pouvoir par les uns ou par les autres, ce qui ne signifie pas grand chose, les uns ne pouvant faire mieux que les autres dans cette économie du gain, que personne ne veut abandonner son implacable destin. Tout ce tintamarre des batailles fratricides est d'autant plus odieux qu'il est inutile. C'est se battre pour rien. C'est gaspiller une immense et précieuse énergie. C'est s'agiter en pure perte. Parce que nous ne sommes plus dans le coup.

Nous nous comportons comme si le progrès technique ne bouleversait pas le monde ancestral. Ce bouleversement ne nous plaît pas, c'est entendu, nous n'aimons pas le changement, surtout celui-là qui s'impose à nous, et d'une telle profondeur !.. Mais la révolution mécanicienne ne nous a pas demandé notre avis. Nous ne pouvons pas entraver sa course, illimitée et irréversible, de plus en plus rapide. Alors, nous ne pouvons plus nous sauver qu'en entrant résolument dans son jeu. Le lecteur qui commence à prendre connaissance de nos thèses qualifie l'économie distributive d'utopie, de FOLIE IRREALISABLE, mais l'inviction du travail humain de la production mécanique et automatique n'est-elle pas une FOLIE DEJA REALISEE en partie ? C'est d'ailleurs pourquoi il y a de plus en plus de chômeurs et surtout de plus en plus de personnes occupées à des activités inutiles ou nuisibles. Si folie il y a, il faut hausser notre compréhension et notre but à hauteur de la folie.

Sortir du marécage de la médiocrité

C'est être médiocre de réclamer ou promettre de l'emploi, balayer par le progrès, au lieu de rationaliser la libération économique de l'homme, en absorbant le chômage par la diminution de la durée du travail impartie à chacun, en supprimant le travail inutile ou nuisible. Ces mesures de raison ne sont possibles qu'en économie distributive.

C'est également faire preuve de médiocrité que de vouloir établir une impossible justice dans les impôts, alors que l'évolution pousse à la distribution d'un revenu social à tout le monde, ce qui rendrait l'impôt inutile en économie distributive. Cette perspective devrait concilier tous les contribuables, quelle que soit leur appartenance politique actuelle, puisque l'impôt ne plaît à personne.

Choisir la meilleure solution

Le socialisme de type nordique ou marxiste, avec leurs salaires dépassés par la marche du monde, sont des projets déjà enterrés au cimetière de l'histoire, où il serait sage de les laisser reposer dans la paix de l'éternité.

La révolution prônée par les méchants loups du « gauchisme » n'est plus que bêtement d'agneau relativement à la grandiose révolution mécanicienne en cours, qui chasse l'homme de l'activité utile et nous impose l'économie du revenu social, ou, à défaut, l'expansion de l'immense activité inutile ou nuisible, la préparation à la guerre, (cent millions d'emplois dans le monde), et finalement le paroxysme de la confusion. Nous évoluons à la fois vers l'apocalypse de l'effondrement par la suppression de l'emploi utile, et vers l'apothéose de l'économie distributive par la distribution des revenus sociaux. Si nous ne choisissons et ne réalisons pas maintenant la meilleure de ces deux possibilités, nous subissons la plus mauvaise. Ne pas maîtriser les événements, c'est se laisser maîtriser et emporter par eux. L'on sait qu'ils se déroulent de plus en plus rapidement...

Le chaos économique et social ; la confusion qui règne dans les esprits ; la multiplication des syndicats, des partis, des organisations de défense d'intérêts catégoriels ; toutes sortes de difficultés imbriquées les unes dans les autres, insolubles dans l'état présent des choses, et la division des hommes entre eux, sont provoqués et aggravés par la nécessité faite à tous les êtres humains de gagner de l'argent pour vivre, ce qui devient de plus en plus infernal au fur et à mesure que le progrès accélère l'emploi utile. Mais élevons notre pensée à ce niveau de l'évolution, et nous verrons la

réconciliation s'effectuer entre tous les membres de la société.

Dans notre monde d'inconscience, d'ignorance et de folie, il n'y a d'espérance que dans le flambeau
allumé par Jacques Duboin et ses disciples. Nous sommes isolés, traités d'utopistes,
d'illuminés, voire d'Incas (sic). Qu'importe ! Serrons les rangs de nos maigres effectifs au milieu de la meute,
afin de faciliter, suivant nos possibilités, la venue de la société nouvelle qui veut naître.

(Extrait d'un ouvrage en préparation).